

# Soul of the Woods

*Entrez dans la résonance secrète  
des bois et des sons*

## UNE OEUVRE COLLABORATIVE

Comme un prolongement de notre démarche artistique, nous vous avons invité à interroger vous aussi votre relation à la nature en portant votre regard sur les arbres, leurs formes, leurs lumières, leurs matières, leurs mouvements, leurs symboliques.

Vous nous avez adressé en ligne vos réalisations spontanément et suite aux ateliers que nous avons menés dans le parc. La sélection mise en page dans cette édition originale collaborative est inspirée par le support digital. Notre parti-pris n'est pas seulement de restituer un travail mais de proposer une mise en relation et en perspective de vos réalisations.

Nous voyons l'installation comme une métaphore de la renaissance et de la résilience. Pour ces raisons, nous avons pris l'initiative de proposer à des jeunes écorchés par la vie de se saisir de la symbolique de l'oeuvre pour s'exprimer à leur tour.

A l'occasion de la journée de clôture du jardin Mosaïc, nous vous proposons de découvrir cette édition originale présentant les dessins, les photographies et les textes que vous nous avez adressés pour la diffusion sur Instagram et entrer dans une nouvelle dimension de l'âme des arbres.

## LE PROJET

Le photographe Carl Cordonnier et le guitariste et compositeur classique américain Anthony Glise se sont réunis une nouvelle fois pour le projet de création «Soul of the Woods». Carl souhaitait explorer la relation de l'humain avec la nature et Anthony venait de publier un livre d'interview avec ses guitares. Naturellement ils ont décidé de raconter l'histoire de la métamorphose d'Eldemar, la guitare fétiche d'Anthony.

Ensemble, ils se sont rendus à Anghiari en Toscane à la rencontre de Gioachino Giussani célèbre luthier italien créateur des guitares d'Anthony. Il a ouvert son atelier et partagé ses secrets de fabrication. Pour la lui la table d'harmonie est l'essence de son art. Son expertise et son expérience particulières se situent dans la sélection et l'utilisation de bois de choix dont le bois de résonance dont les qualités transportent le son plus vite que la lumière.

Anthony et Carl se sont alors immergés dans les forêts de Cyprès en Toscane et dans la forêt d'épicéa de Panaveggio, dans les Dolomites dite « forêt de Stradivarius ». Giulano Zugliani, le garde forestier et cueilleur d'arbres a découvert les secrets de la vie des bois de résonance recherchés par les luthiers du monde entier.

Comme une manière noire, Carl a choisi de se concentrer sur la matière et la lumière des arbres. Comme une métaphore de l'humanité, les images évoquent la naissance et la croissance des arbres ; la relation au groupe et à l'individu, aux éléments, à la faune, à la flore; les mémoires cachées aux creux des cernes comme les guerres; la mort à travers les catastrophes naturelles dues à la tempête Adrian qui a dévasté la forêt des violons de Paneveggio ; la relation entre l'homme et l'arbre au cours de la coupe en hiver ; puis la renaissance lors de la fabrication d'un instrument de musique, moment où le bois reprend vie pour créer de la musique. La matière, les rythmes, la lumière, les mouvements dirigent ses compositions photographiques en harmonie avec la musique d'Anthony.

La composition d'Anthony Glise «Allotropy» est basée sur les quatre éléments chimiques principaux du bois (carbone, oxygène, hydrogène et azote). Chacun de ces atomes a un nombre spécifique de protons. Anthony a attribué à ces atomes des hauteurs musicales, puis a composé la musique en fonction de ce nombre de protons. Ainsi, la musique est une représentation auditive du bois. La composition est écrite pour guitare classique et violon et est interprétée et enregistrée par Glise (guitare) et Ken Sugita, violoniste à l'Orchestre National de Lille.

Comme une enveloppe du travail de Carl et Anthony, le peintre Vincent Vallois a imaginé et dessiné une « guitarbre » inspirée des peintures cubistes de Pablo Picasso. L'installation, placée à côté d'un arbre choisi avec l'équipe de Mosaïc évoque la métamorphose de l'arbre en instrument de musique. Elle questionne la relation à l'espace et à la nature. Les spectateurs sont invités à entrer dans l'oeuvre. Plongés dans le noir, ils sont enveloppés par la musique d'Anthony et découvrent les compositions de Carl présentées dans douze camera obscura rétro-éclairées. La chambre noire est une technique ancienne utilisée depuis le IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Les peintres en ont également fait usage pour observer la nature.

De l'ombre à la lumière, les spectateurs-trice auront-ils-elles un nouveau regard sur la nature ? Au bout de la visite, le public découvrira, peut-être, lui aussi, les lumières et les sons qui scintillent en lui, son Eldorado.

Le jardin Mosaïc implanté dans la métropole lilloise évoque les migrations humaines arrivées dans la région. Avec le Jardin Mosaïc j'ai tissé des relations depuis l'ouverture par l'exposition des images issues du projet « Emigrance » réalisées dans le cadre Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture. Le projet transdisciplinaire Soul of the Woods réalisé en France et en Italie apporte un écho et une nouvelle dimension aux jardins contemporains et notamment au jardin méditerranéen.



(...) \*Les **nuages** qui défilent lentement traversent  
le store en bambou

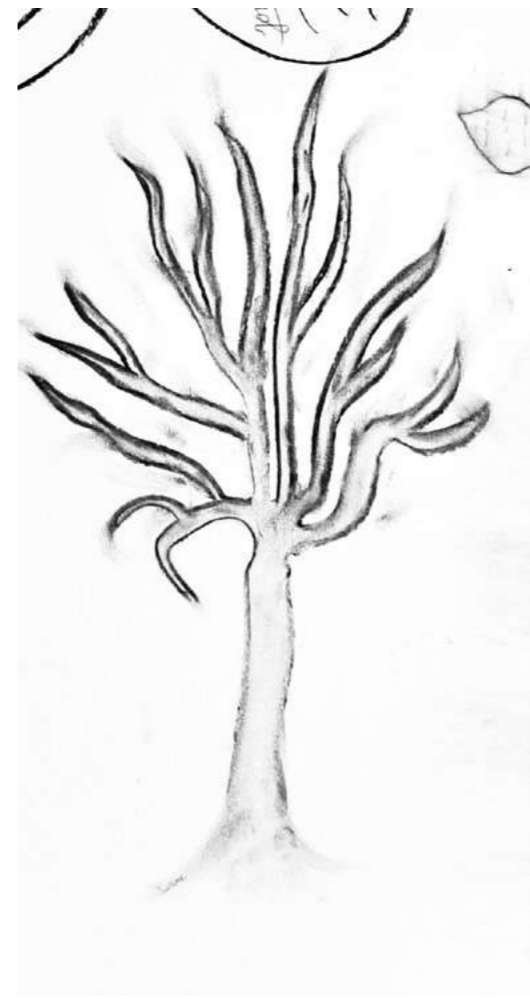
la fraîche couleur verte des **herbes** se reflète  
sur mon vêtement léger

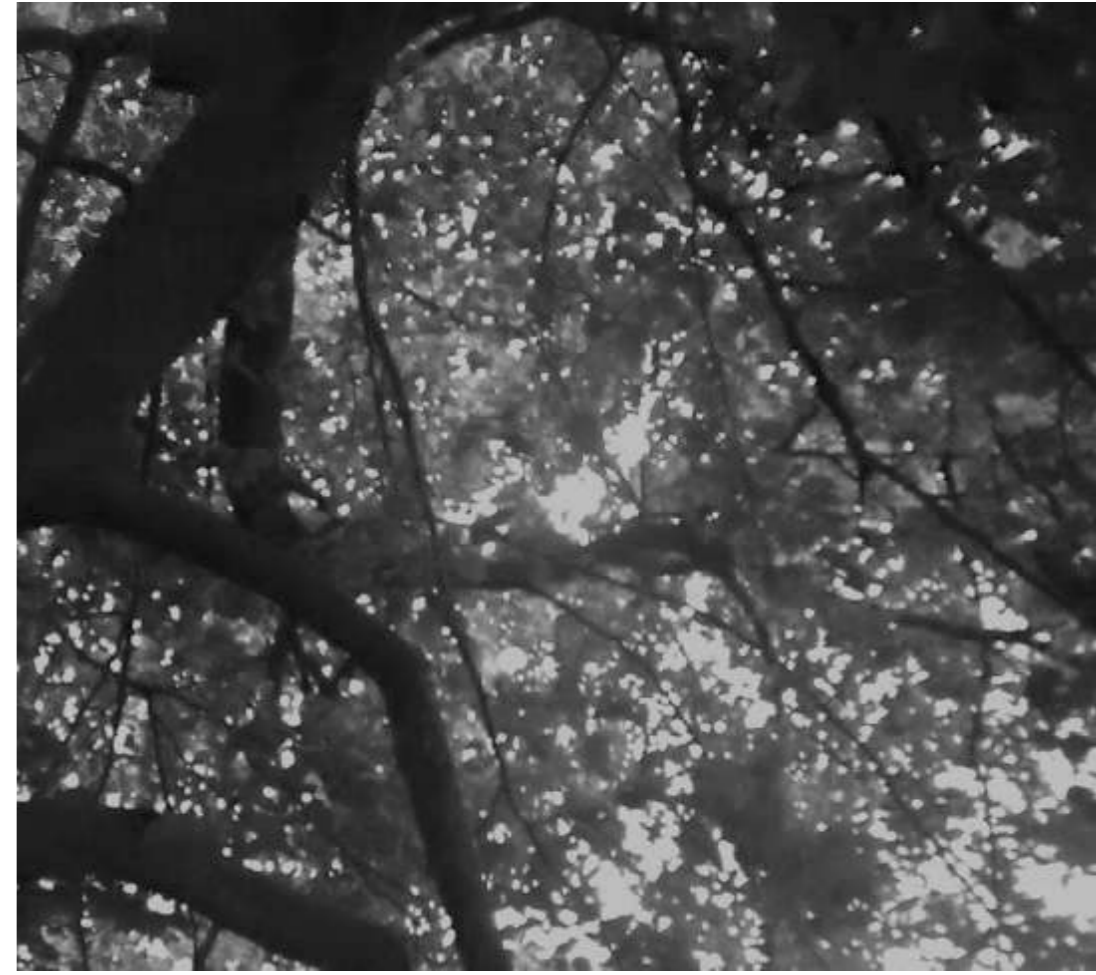
le bon **air** m'embaume et dissipe mon ivresse  
de la nuit dernière

le **parfum** des fleurs pénètre dans mon rêve,  
dérangeant mon sommeil printanier

les **ombres** dansent dans le rayon de soleil  
qui filtre par le trou de la serrure\* (...)

*Wen Cheng-Ming (1470-1559)*





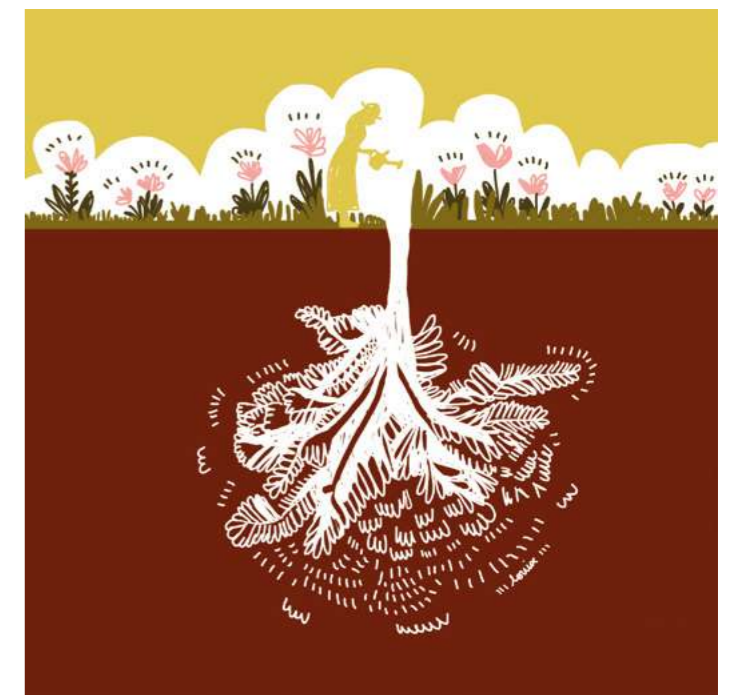
En profiter pour **s'évader**,  
et **s'exprimer** en hurlant un bon coup.  
La nature nous invoque le **bien-être**,  
le fait de ce **sentir** mieux après cette belle balade,  
mais surtout cela nous donne la **sensation**  
d'être **libre** d'être sois !

« Les **êtres** multiples du **monde**  
feront retour à la racine. Faire retour à la racine  
c'est **être serein**, c'est retrouver le **destin**.

*Lao-Tseu*  
*Le livre de la Voie et de la Vertu*

The wish of the woods  
The wish for the **future**  
Every tree wishes for a **long life**.  
**Stop** the cut down.  
There are so many beautiful places with big trees.  
It would be **sad**, if they will be empty forever more.

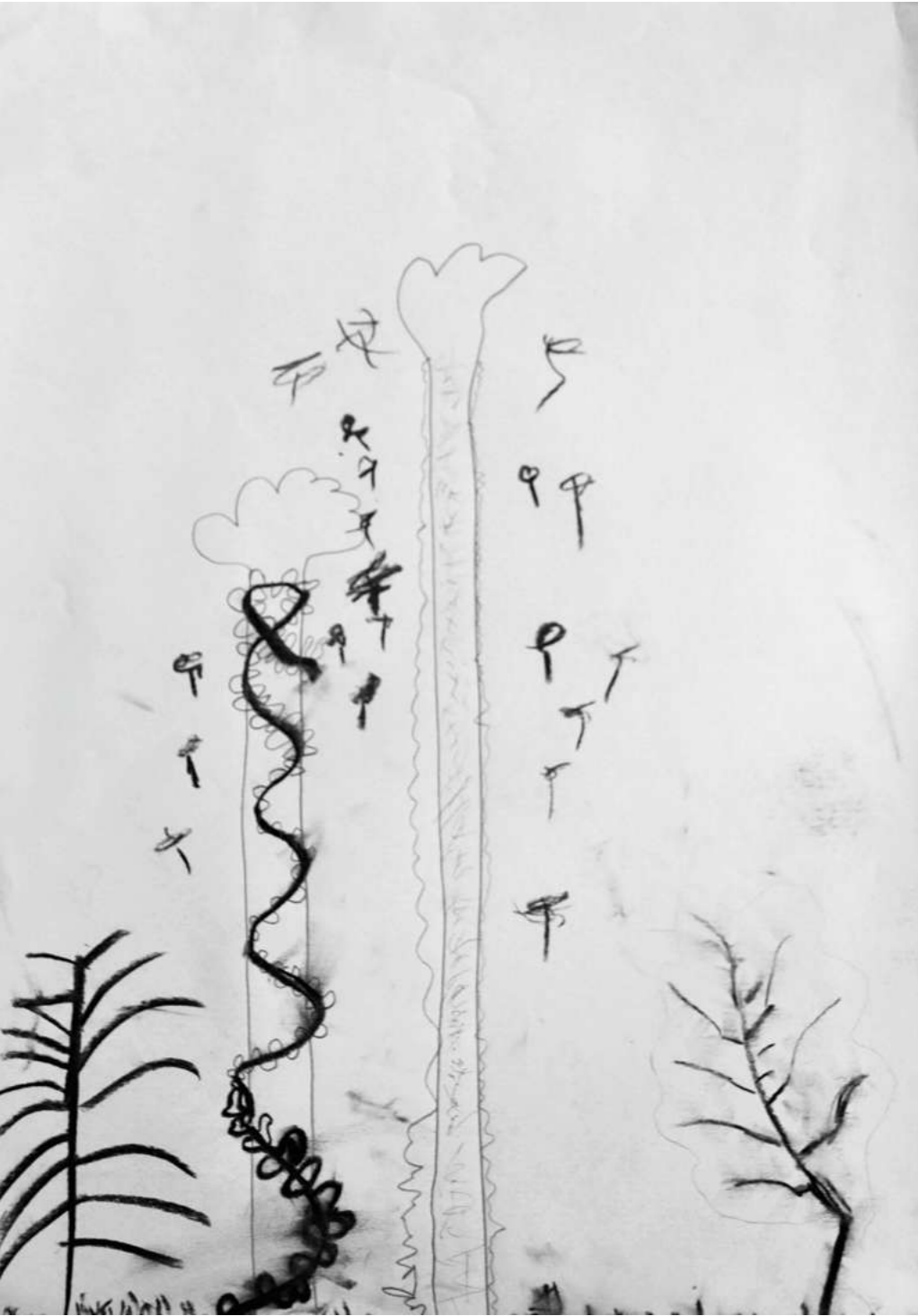
*Laura*





Un arbre passe, un homme le regarde  
Et s'aperçoit que ses cheveux sont verts  
Il bouge un bras tout bruissant de feuillages  
Une main douce à cueillir les hivers  
Lentement glisse à travers la muraille  
Et forme un fruit pour caresser la mer.

*Robert Sabatier*

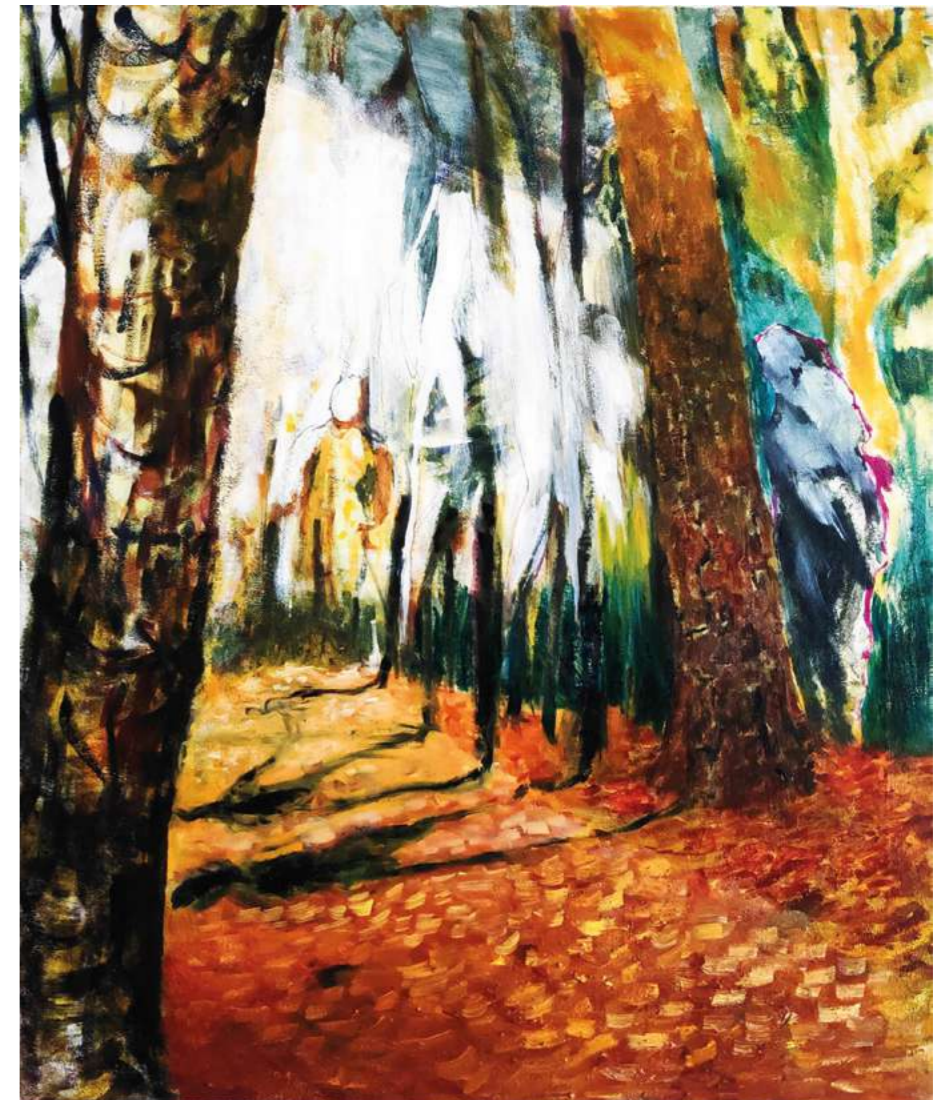






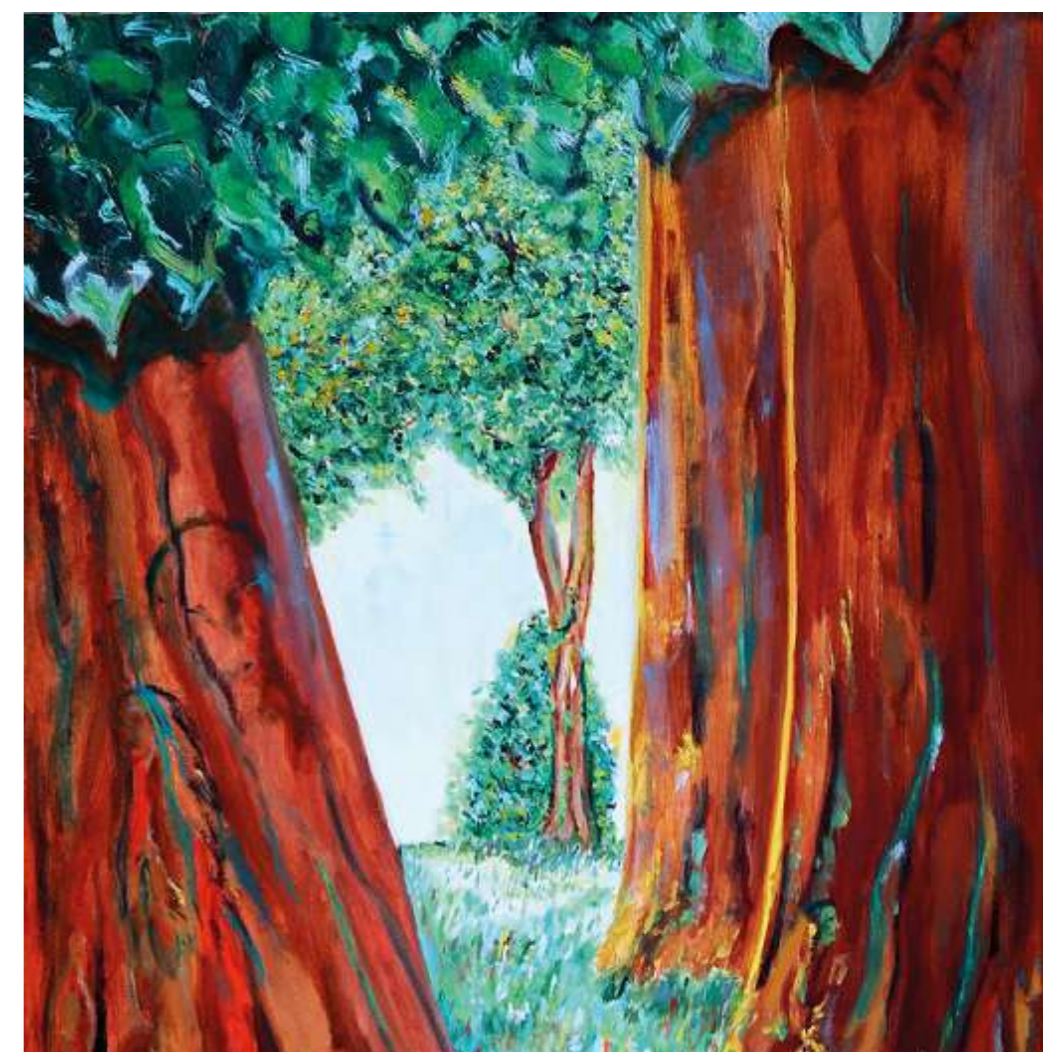


Se balader dans une forêt,  
et sentir le vent dans nos cheveux.  
Admirer la nature  
comme si cela était un cadeau de la vie,  
se sentir libre de prendre n'importe quel chemin,  
car celui ci nous amènera toujours a l'endroit voulu,  
se poser pour réfléchir...

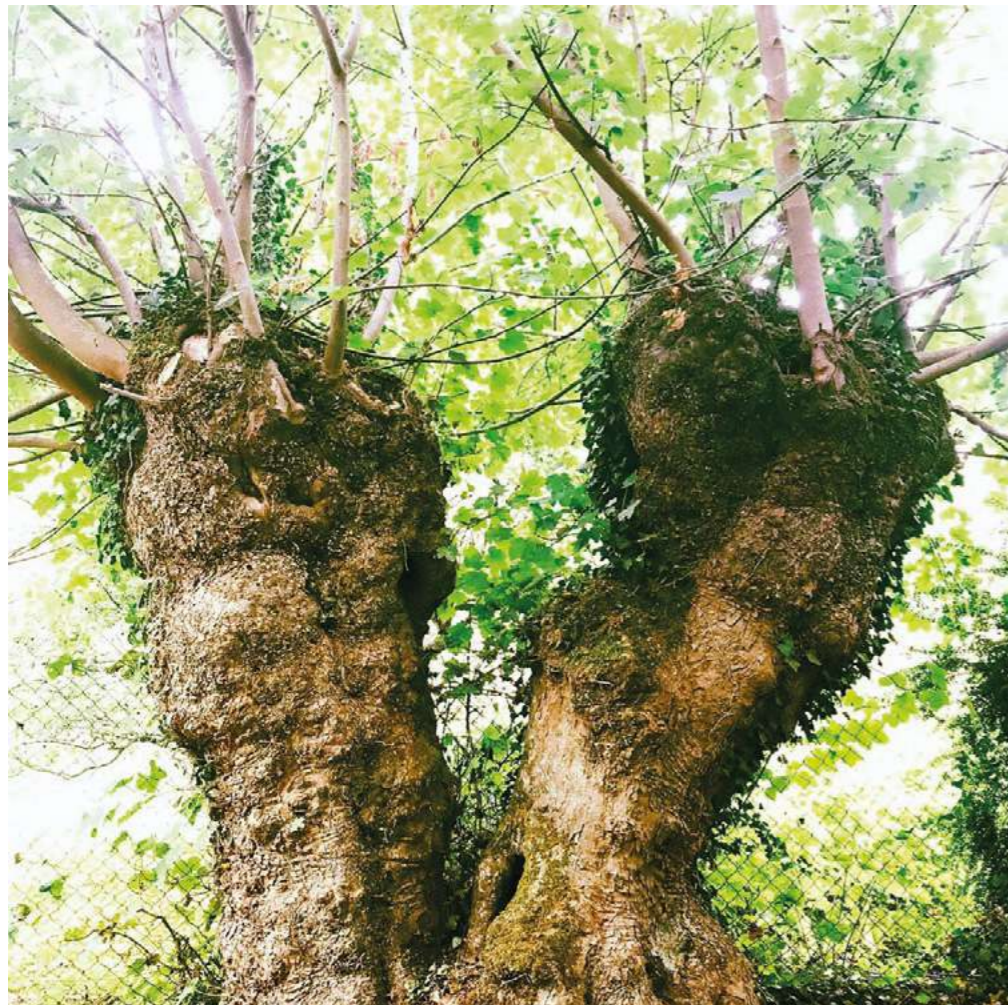




En profiter pour **s'évader**,  
et **s'exprimer** en hurlant un bon coup.  
La nature nous invoque le **bien-être**,  
le fait de ce **sentir** mieux après cette belle balade,  
mais surtout cela nous donne la **sensation**  
d'être **libre** d'être sois !

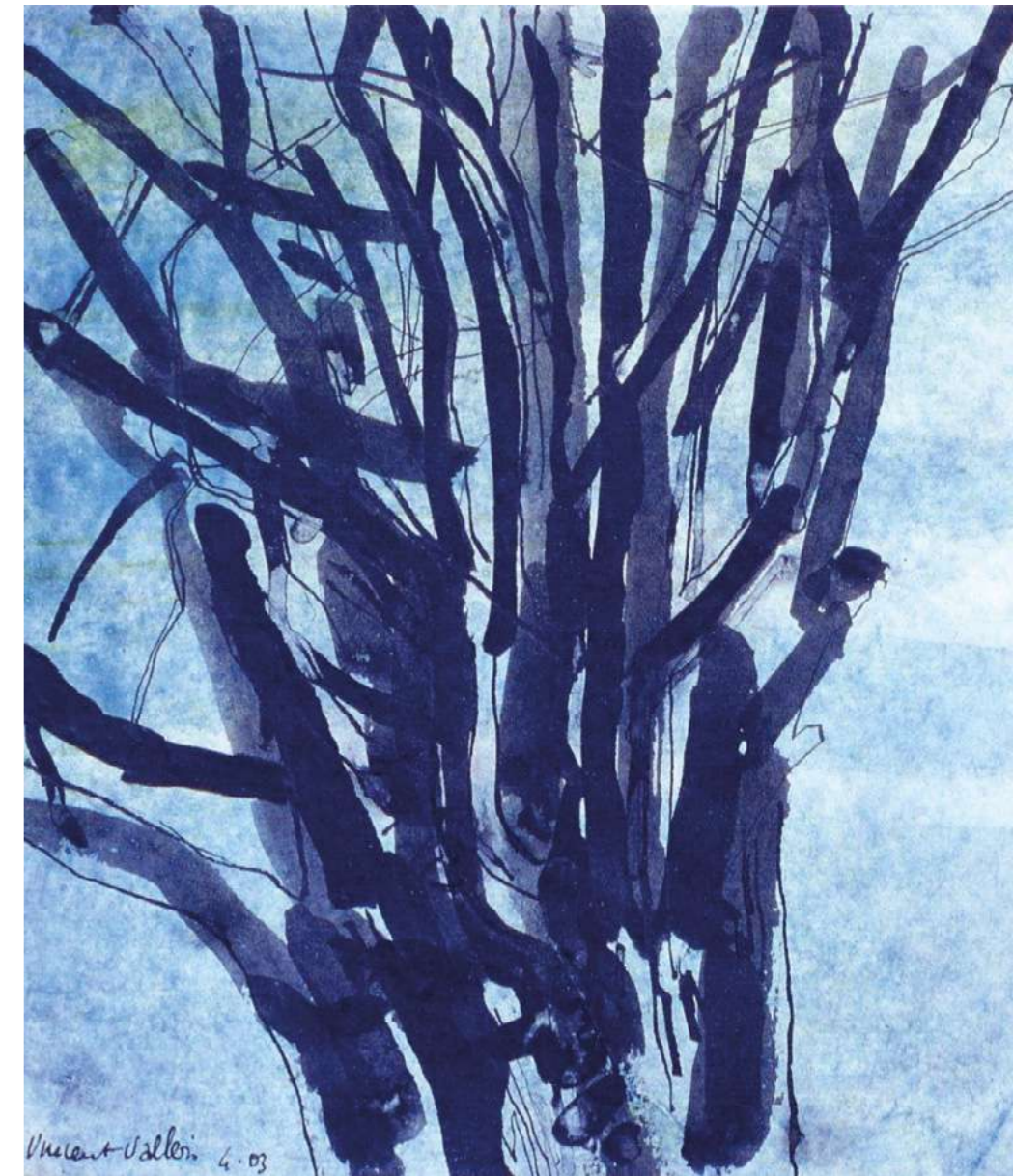


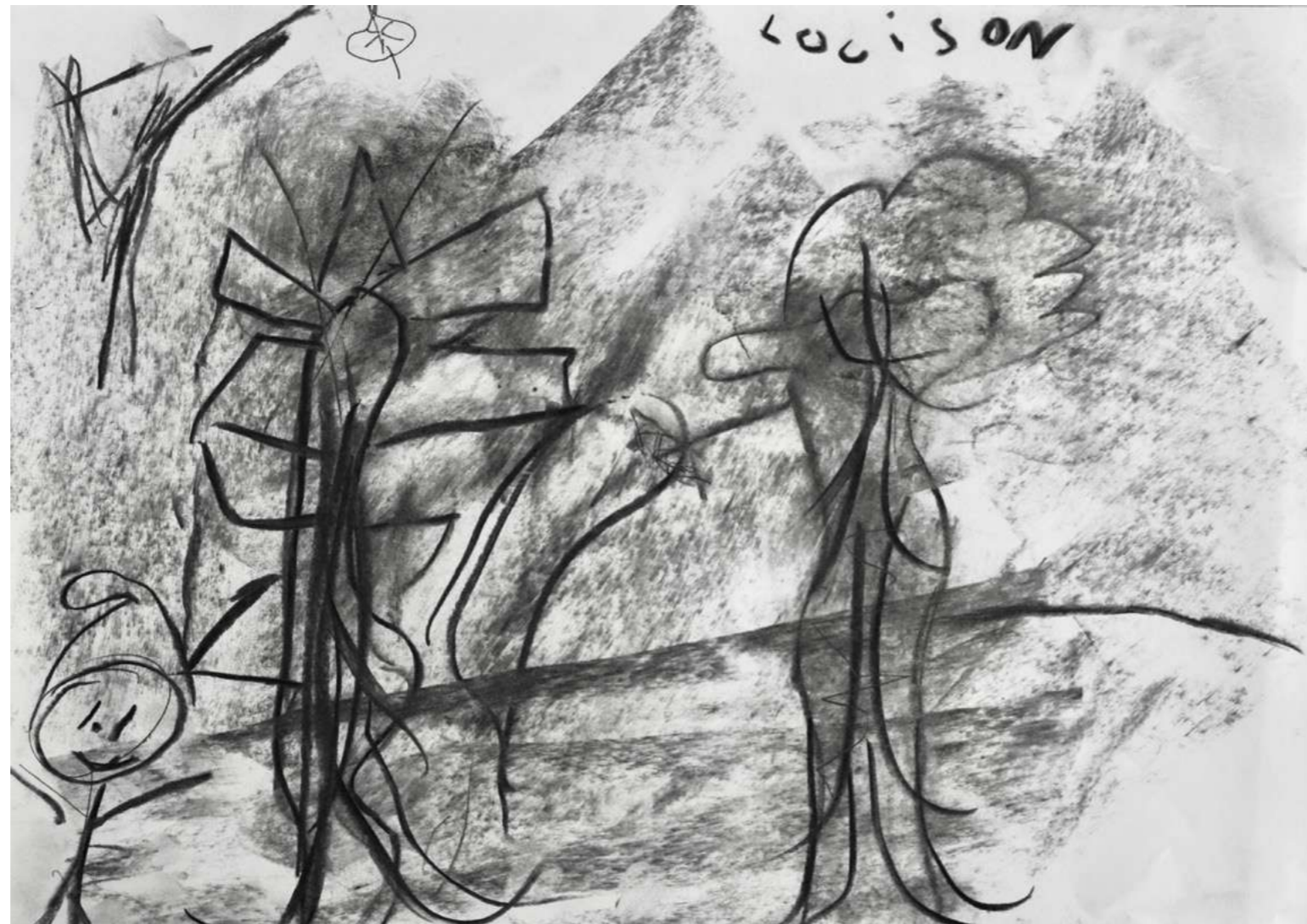
SOYEZ DES  
ARBRES!



Vincent Vallois - juillet 2005

10 Fenno



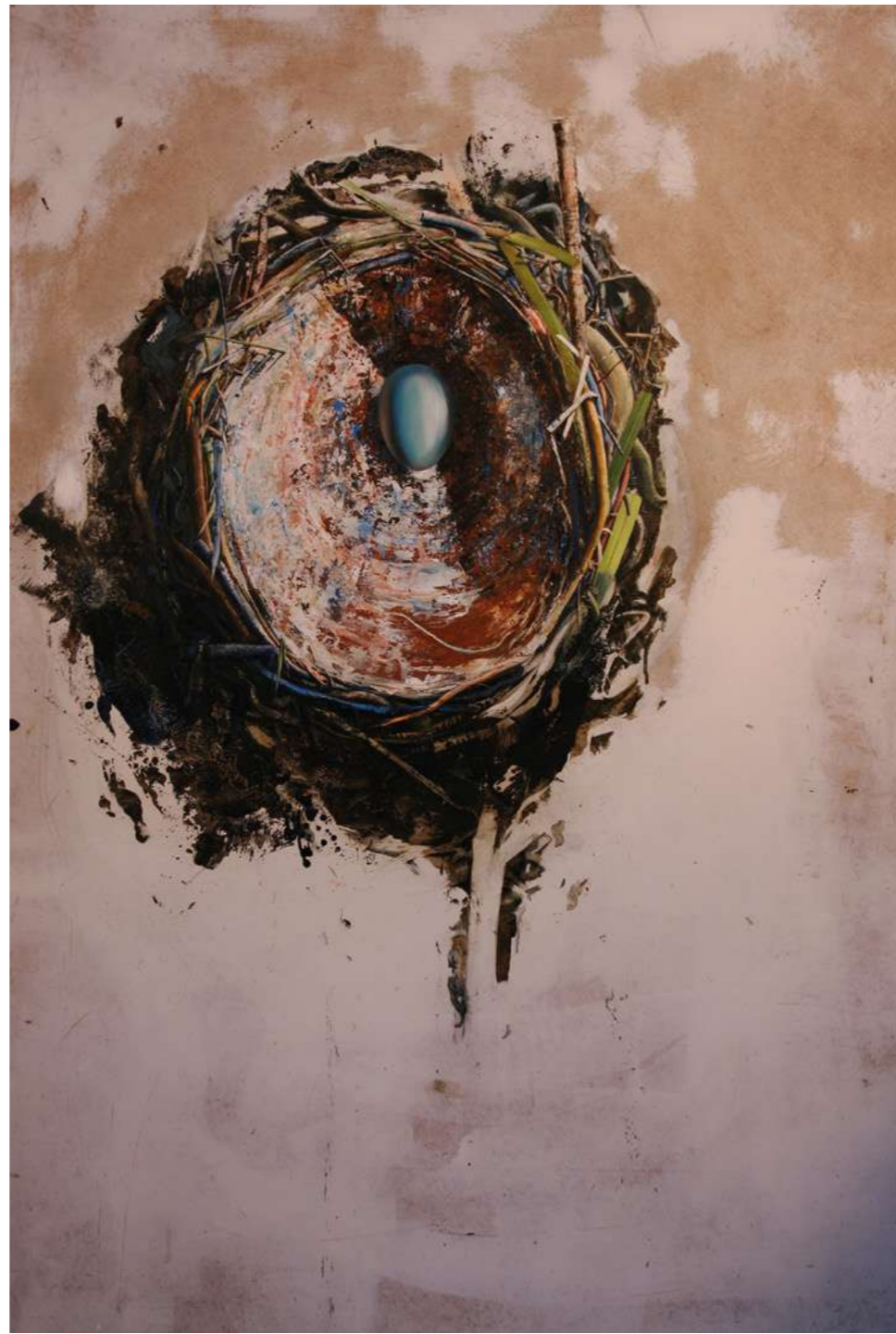
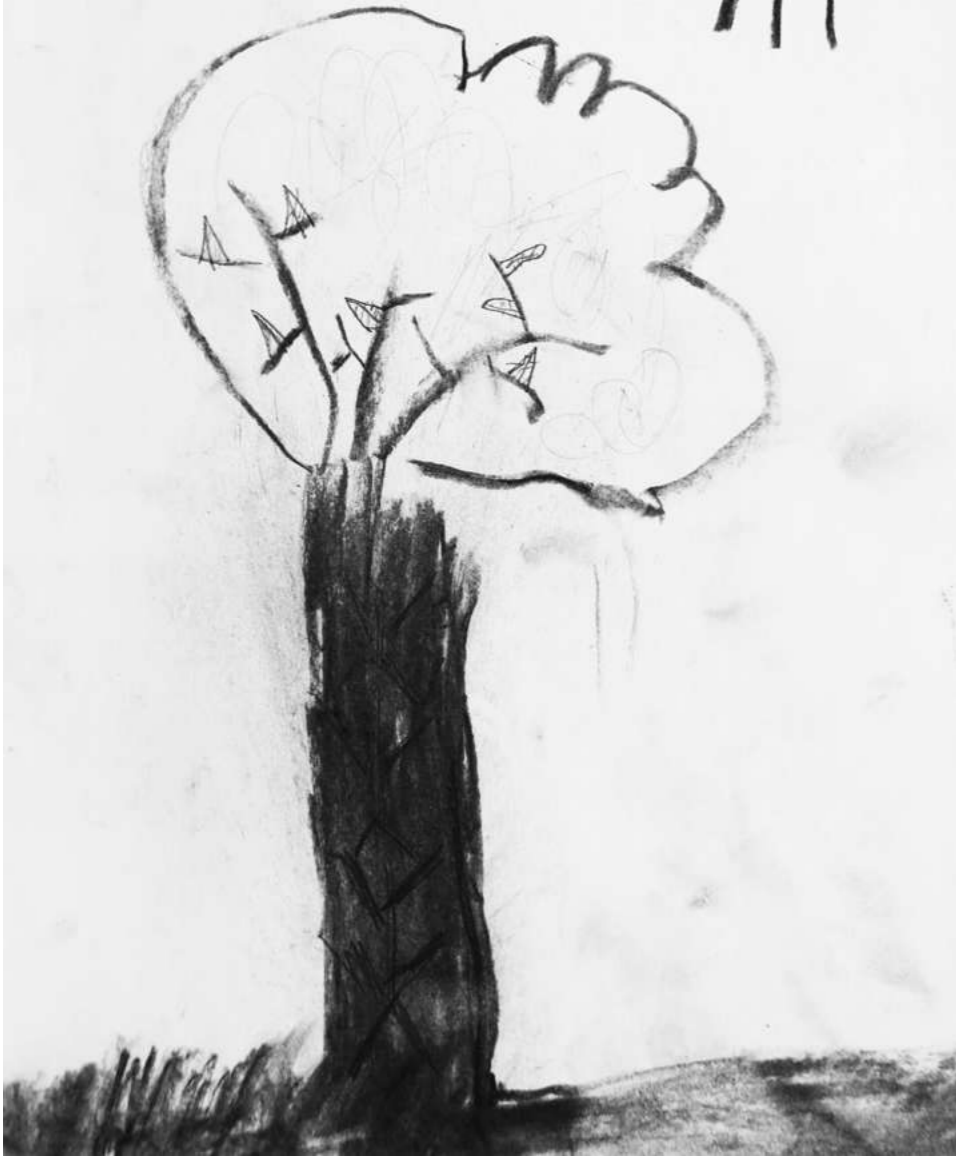
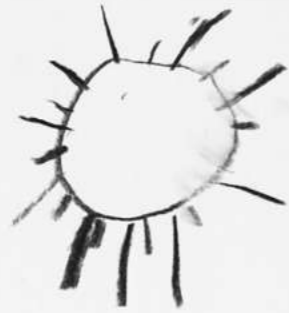


« L'arbre n'est pas seulement  
racine, tronc, branche et feuillage,  
il est un pont vertical UNISSANT les forces telluriques  
à celles du COSMOS ».

*Pierre Rabhi*



Léonie

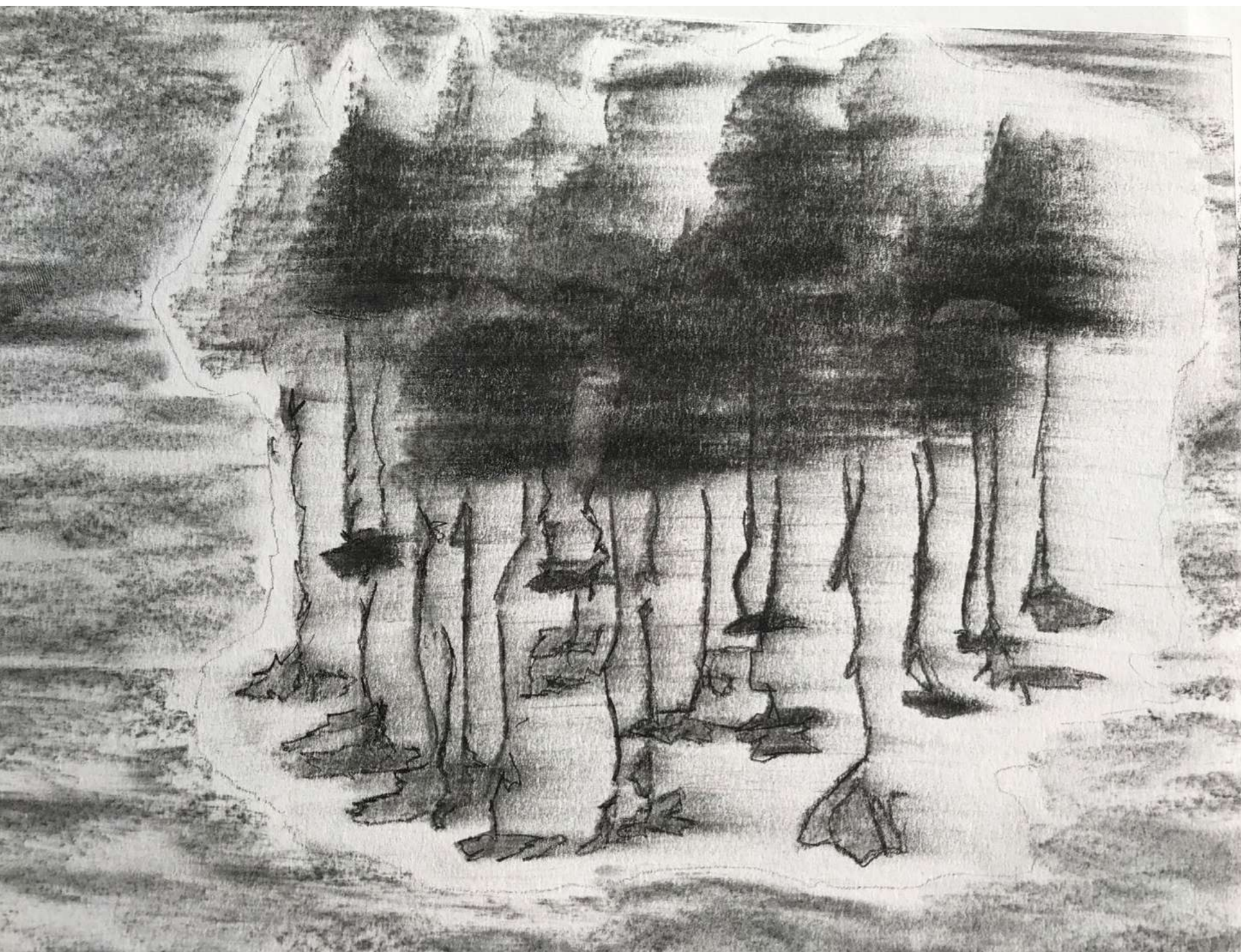












L'unitaire et le communautaire  
**coexistent** chez l'arbre  
sans que l'un prenne le pas sur l'autre.

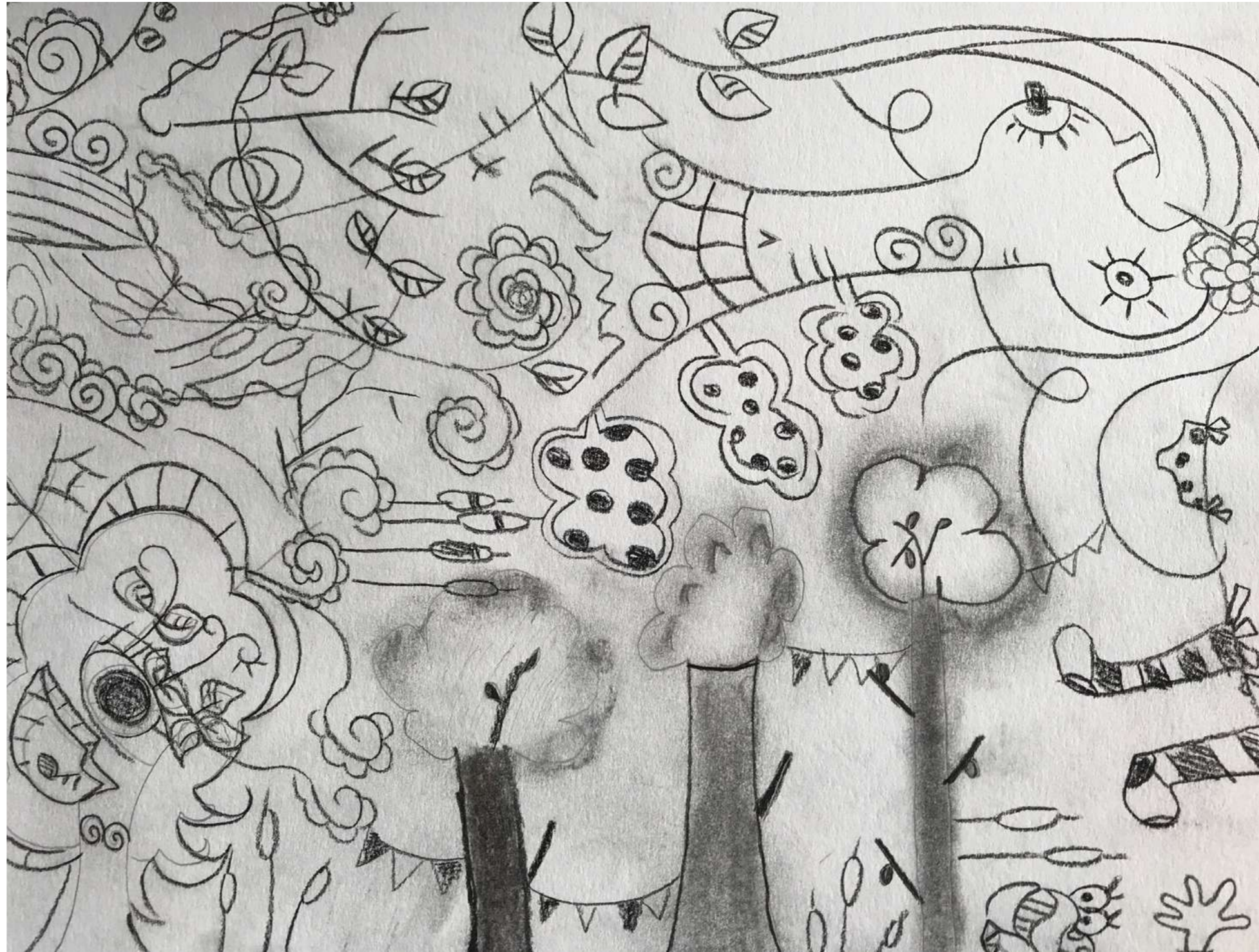
(..)

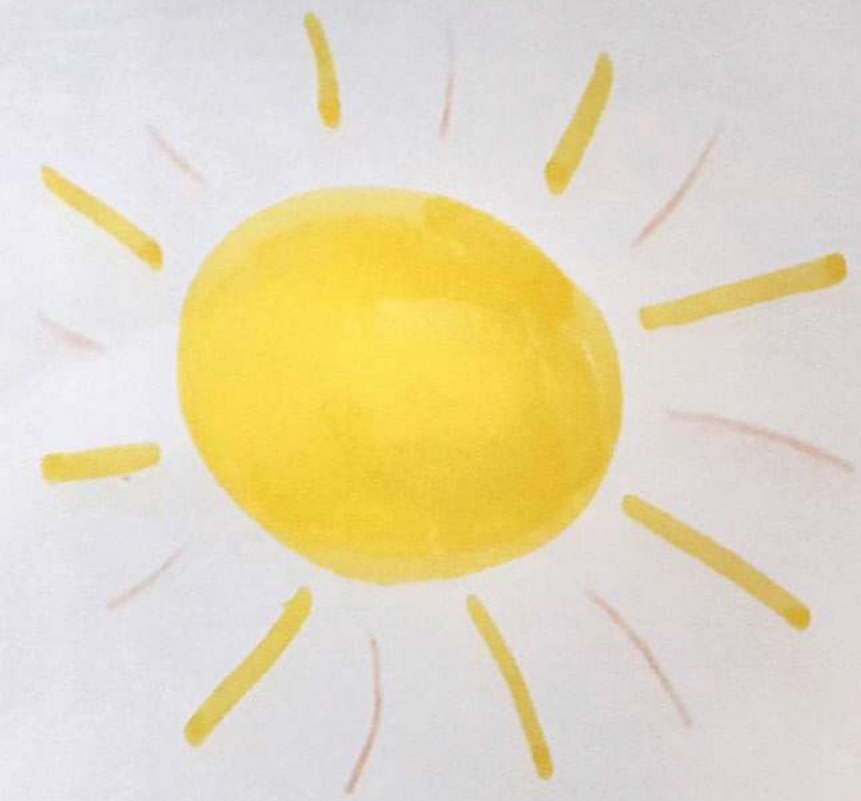
Le triomphe de l'arbre  
au sein des **expressions** vivantes  
révèle que la conciliation de l'un  
et du plusieurs est **fortifiante**.

*Jacques Tassin*

Parcourir l'arbre  
se lier aux jardins  
se mêler aux forêts  
Plonger au fond des terres  
Pour renaître de l'argile.

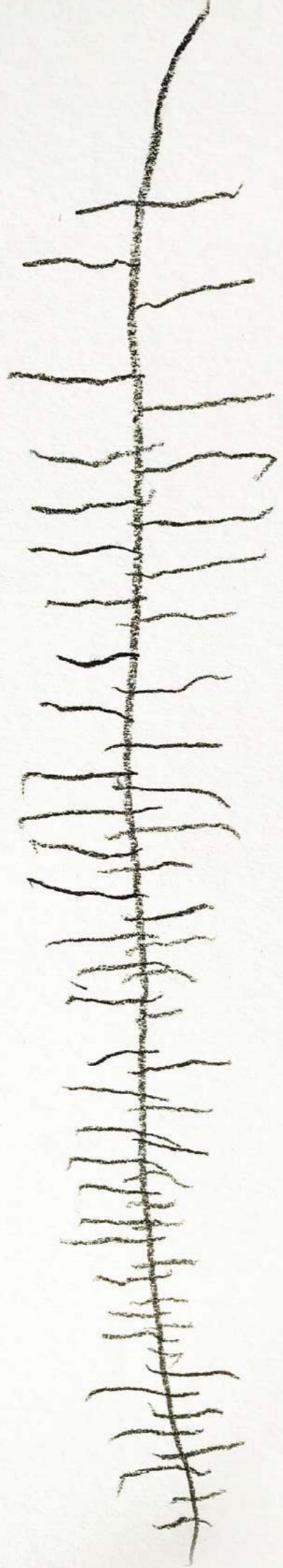
*Andrée Chedid*





BÄUME haben  
genauso  
GEFÜHLE  
wie  
MENSCHEN!!





Les arbres sont des êtres vivants.  
Ils ont besoin d'air, d'eau, de lumière,  
de vie sociale, d'espace et de temps,  
comme nous en avons besoin nous-même.

*Francis Hallé*

## UNE PRODUCTION DE DAILYLIFE

Dailylife est une compagnie créée en 1993. Elle est dirigée par le photographe Carl Cordonnier. Dailylife interroge les frontières géographiques et humaines en France, dans la Région Hauts-de-France et dans le monde. Les créations questionnent la relation entre l'art et la société. Les projets explorent des thématiques sociales comme les enjeux du vieillissement, des migrations, de la précarité, des minorités, de la santé et de l'environnement. Chaque réalisation compose un élément de ce projet au long cours. Carl Cordonnier associe des artistes locaux et internationaux suivant les projets comme des musiciens, designers, scénographes, écrivains. Situé au croisement du documentaire et de l'expression artistique, Dailylife produit et diffuse des expositions et installations principalement dans l'espace public, des éditions originales, des films photographiques et récemment des œuvres digitales. La compagnie est soutenue par les institutions internationales comme le British Council, les institutions européennes, les collectivités locales, les organisations culturelles comme Lille 3000, Pictanovo pour les films. En 1995 Dailylife a reçu le prix du journalisme européen et est lauréat du Pôle média grand Paris [www.dailylife.fr](http://www.dailylife.fr)

## CARL CORDONNIER - Photographe, réalisateur

*« La photographie expose le temps et le dévoile en lui résistant.  
Elle expose ses blessures et vous en montre les cicatrices. »  
Alain Fleischer.*

Il parcourt le monde à la rencontre de ses contemporains dont il capture les joies, les souffrances, les espoirs. Ses images révèlent les univers intimes et poétiques des personnages qu'il associe dans sa démarche de création. Au croisement du documentaire et de l'expression artistique, son travail exprime la fragilité, la force, la tristesse ou la détermination des personnes impliquées qu'il décide de mettre en lumière. En 1993, il initie le projet photographique au long cours de Dailylife, questionnant les frontières humaines et géographiques qu'il aborde comme un livre dont chaque réalisation constitue un chapitre.

Son travail est basé sur la rencontre de personnages anonymes qu'il implique dans le processus de création. En France, en Europe et dans le monde, il a eu le privilège de rencontrer des centaines qui ont éclairé le « Deuxième siècle », des femmes marginalisées qui ont dévoilé leurs « horizons », des migrants engagés prêts à partager leurs sentiments « d'émigration », des jeunes sans domiciles fixes qui lui ont ouvert les portes de la nuit, des adolescents funambules des zones urbaines, des malades d'Alzheimer ayant envie « d'exister encore », des victimes de la tuberculose déterminés à respirer, des ouvriers espérant une « Europe vivante », des artisans de la démocratie au cœur de petits villages d'Europe,

Il présente son travail dans des livres, des installations, des films, et plus récemment des œuvres interactives. La résilience constitue l'un des thèmes transversaux des histoires ordinaires qu'il rapporte. En 1995, il reçoit le Prix du journalisme européen de IAJE partagé avec Adam Michnik.

## ANTHONY GLISE - compositeur-guitariste

*«Anthony Glise nous offre une rhétorique totalement différente de celle que nous entendons habituellement :  
c'est un langage aux effets délicats, à la sensibilité pure et aux émotions contemplatives.  
«Le jeu et la sonorité de Glise ne sont pas seulement clairs et variés : c'est un voyage très individuel et plein d'entrain.  
«Son style n'est pas seulement celui de la puissance et de la virtuosité décisive :  
Glise nous séduit par la grâce et l'intelligence émotionnelle de la phrase.»  
Le Diapason (Paris, France)*

Anthony GLISE est un artiste de concert et d'enregistrement, compositeur et auteur. Il vit à temps partiel en France et aux États-Unis. Il est actuellement professeur à la tête du premier programme de guitare classique à l'Université du Missouri-Columbia (USA). Anthony a précédemment occupé des postes d'enseignant à temps plein en Autriche, en Allemagne, en France et en Italie. Compositeur et membre du conseil d'administration de la Commission du cinéma français, il se produit régulièrement avec des musiciens de l'Orchestre national de France à Lille. Anthony est également le seul guitariste classique né aux États-Unis à remporter le premier prix au Concours international Toscanini (Italie) et ses concerts, CD, livres et compositions ont régulièrement reçu des critiques 5 étoiles dans le monde entier. Il a déjà donné des concerts au Carnegie Hall, au Lincoln Center (États-Unis), au Vienna International Center (Autriche), au Nouveau Siècle (de l'Orchestre National de France-Lille), etc. Il a obtenu neuf diplômes de sept pays, dont des études au New England Conservatory et à l'Université Harvard (États-Unis), à l'Accademia degli Studi «L'Ottocento» (Italie), au Konservatorium der Stadt (Vienne, Autriche) et à l'Université catholique (France) ainsi que des diplômes en langues française et allemande. Anthony est aussi un technicien médical d'urgence autorisé, un entraîneur d'escrime universitaire et (quand la vie le permet) se cache tranquillement sur son voilier de 7 mètres, Gargoyle II, moment d'honnêteté. Bref, c'est SMAGIC ! En Europe, Anthony vit (à terre) dans un petit village idyllique du nord de la France où «...nous avons 600 personnes, 900 vaches, 2 cafés, et la plus récente église de la région... construit en 1568.»

## VINCENT VALLOIS - Plasticien

Vincent VALLOIS est plasticien basé à Lille. Il a réalisé de nombreuses expositions et installations dans la Région, en France et à l'étranger. Avec Vincent Vallois, j'ai présenté l'exposition « Les funambules » produite par le Grand Bleu avec le soutien de Lille 3000 dans dix lieux de la région. Vincent est de nouveau associé au projet pour la réalisation des structures « Camera Obscura » et la conception de l'installation au jardin Mosaïc.

Si la peinture de Vincent est une fenêtre ouverte sur le monde, elle demeure à demi voilée sous l'effet d'un scintillement lumineux, de vibrations colorées et surtout du gauchissement de l'air amalgamé à la toile plane ou parfois au métal, support autrefois utilisé par les maîtres hollandais pour faire franchir à la peinture les vastes océans, sans trop d'altération. C'est ainsi que l'on entre dans l'étonnant carnet de voyage de Vincent, l'œil s'habituant par degrés à la fluidité des paysages japonais, à l'âpreté minérale de Vulcano, à la violence géologique des îles éoliennes ou encore aux mille autres visages des terres de Siègne. Ce n'est point une tâche facile que d'isoler et de stabiliser les éléments indécomposables de notre champ de vision, et surtout de reconnaître qu'on les a réellement atteints, au sein des métamorphoses perpétuelles de la matière.

Dès ses débuts, Vincent a pratiqué une abstraction colorée, aux surfaces fortement structurées, dans une austérité proche de Nicolas de Staël. Mais son passage dans l'atelier de Robert Lapoujade à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, puis l'estime réciproque de son aîné Édouard Pignon lui ont permis de tempérer cette rigueur en lui inspirant une série sur les baigneuses aux corps fluidifiés.

*« Ses recherches convergent désormais vers une capture bienveillante de la morphologie toujours changeante  
du réel pour mieux instruire l'anatomie de ses plus récentes recherches, le recouvrement des surfaces peintes  
par de la résine semble aussi trahir une réflexion sur l'héritage pictural flamand. »  
Sylvie Acheré (Docteur en histoire de l'art)  
in catalogue «Carnets secrets et peintures»  
Espace François Mitterrand, Loos 2015*

## KEN SUGITA - Violoniste

À l'âge de 3 ans, Ken SUGITA débuta le violon dans son Japon natal. Il s'est produit en soliste invité par quelques-uns des orchestres les plus renommés des U.S.A., dont les Orchestres Symphoniques Américains de New Orléans (dans la Louisiane) et de Jackson (dans le Mississippi). Son apprentissage aboutit à une formation élaborée de Tokyo, à New York et à San Francisco en passant par Edimbourg en Écosse, où, à l'âge de 14 ans, il devint le premier musicien japonais à recevoir le prix du Gouverneur en musique. À Boston, Ken a continué sa carrière de soliste, et, avec une bourse intégrale a poursuivi ses études avec la pédagogue Dorothee Delay au Conservatoire de la Nouvelle-Angleterre. Cela l'a conduit à accepter le poste du plus jeune « Super Soliste » de l'Orchestre Philharmonique de Boston.

Résidant actuellement dans le Nord, Ken entre au sein de l'Orchestre National de Lille depuis 1986. Ken est co-fondateur de l'ensemble Parnasse fondé en 1983 et continue de découvrir d'autres formes de musique (créations, jazz, tango) et musiciens dans notre région avec lesquels il partage sa passion pour la musique de chambre. À ses débuts, comme compositeur, Ken s'est orienté vers le théâtre (musique originale de « Paul de Tarse » créée dans la métropole Lilloise avec l'Association RELIANCES des Artistes) mais maintenant se dirige vers la musique électro-acoustique dans un style unifiant le classique, le jazz et le folk.

Depuis 1999, il est directeur artistique de la Chorale Saint Nicolas (Wasquehal), arrange et compose les chants liturgiques pour cet ensemble. Il joue aussi au sein du groupe jazz rock « Mara and Friends » qui se produit dans notre région. Parmi ses discographies, « Un Noël Classique » du duo SUGITA-GLISE (avec le guitariste Américain, Anthony GLISE) et « Adoramus Te » avec la Chorale St Nicolas.

